

Noé

N° 61

FÉVRIER 2011



VIVRE LIBRE

Liberté pour les dauphins

6/7

VIVRE EN PAIX

Les émotions des animaux de ferme

8/9

Sacrifices au Népal

10

Chatipi

11

DOSSIER NON-VIOLENCE

Tolstoï

12/13

ONE WORLD, ONE CONSCIENCE

Océans en danger

14/15

ENCART + LETTRE

Quand Bhola rejoint Champa...

pages 3 à 5



WSOS/ONE VOICE

Ne pas jeter

PAPIER RECYCLÉ

PRIX : 3 €

LE MAGAZINE DE



pour une éthique animale et planétaire



« Quant à la solution,
il n'y en a qu'une,
celle de la
reconnaissance
de la loi d'amour
et du refus de toute
violence. »

Lettre de Tolstoï à Gandhi
(septembre 1910)
dans laquelle il exprime
sa volonté de faire connaître
ce qui prend pour lui
« une importance immense »,
la non-violence.

Chères Amies, chers Amis,

C'est un bonheur et une merveille ! Le bonheur, c'est la libération de cet éléphant qui a tant et tant souffert des travaux forcés en Inde. Le bonheur, c'est qu'il a rejoint Champa.

Et la merveille, c'est son nom, *Bhola*, « Innocent » en hindi. Ce nom renvoie d'écho en écho jusqu'aux sources de notre combat. Les sources de l'innocence.

Laissons-nous donc guider par *Bhola* pour faire place à ce qui vivifie notre combat.

Le mot non-violence vient de Gandhi. Il est la traduction du terme sanskrit *ahimsa*. Et pour cet apôtre de la non-violence, « ahimsa et innocence peuvent être considérés comme des termes équivalents* ».

Innocence et ahimsa sont en effet deux mots étymologiquement analogues. Ils signifient l'absence de volonté de faire du mal, de nuire, le « refus de toute violence ».

Elle est là, l'innocence humaine, cette vertu suprême capable de faire reculer durablement la violence. Une violence légitimée par les idéologies dominantes qui en font un droit pour l'homme. Et là où il y a violence, il ne peut y avoir innocence ni, par là même, vérité et justice. La violence déforme tout ce qu'elle touche jusqu'à défigurer celui qui l'exerce.

La solution ? « Il n'y en a qu'une », nous dit Tolstoï, « le refus de toute violence ». Ce *non* à la violence est un acte de résistance, une indignation, un engagement, un combat. C'est le *non* de One Voice.

Si la non-violence s'exprime sur le plan des idées, elle s'incarne dans des attitudes concrètes. Elle n'est jamais passivité. Et pour être vrai, ce combat nécessite un travail intérieur, indissociable de l'action dans le monde. La vie et l'œuvre des grands penseurs et acteurs de la non-violence le démontrent, sans ambiguïté.

Avec une série d'articles à suivre à chaque saison, *Noé* ouvre un dossier pour présenter quatre d'entre eux, Léon Tolstoï, Mohandas Karamchand Gandhi, Théodore Monod et Albert Schweitzer, dont les positionnements illuminent notre combat.

* *The Collected Works of Mahatma Gandhi*, Ahmenabad, The Publications Division, Ministry of Information and Broadcasting, Government of India, 1965, vol. XVIII, p. 265.

Un combat, un travail, une responsabilité, un chemin pour établir une relation juste, vraie, avec l'autre. Car la vertu d'une personne ne se révèle pas tant dans ses idées que, concrètement, dans sa relation à l'autre. C'est dans la relation que nous avons le choix de la violence ou de son refus.

La nouvelle collection de One Voice « Rencontre avec les peuples animaux » participe activement à instaurer une vraie relation humain/animal. Dans le cadre de Chatipi, vous pouvez déjà découvrir le petit livre guide « Rencontre avec le peuple chat ». D'autres guides sont en préparation pour les vaches, les moutons, ainsi que pour les dauphins.

Ce peuple paye très cher l'engouement du public qui veut « consommer du dauphin », en terme de loisir dans les delphinariums et d'expérience hors du commun. Un public qui, par ailleurs, est désinformé sur la véritable identité des dauphins et ne connaît pas les drames qui se jouent dans les bassins.

One Voice répond à l'urgence d'ouvrir les yeux de ce public en s'engageant au niveau européen dans la libération, la sauvegarde de la culture et la défense de la liberté du peuple dauphin.

Les peuples animaux appellent à l'émergence d'un peuple humain « innocent ». Et ce peuple émerge, c'est certain. Il s'incarne à travers chacun de nos positionnements non-violents capables d'apporter des réponses éthiques et durables aux problématiques majeures de cette nouvelle décennie du XXI^e siècle.

Animés par « le refus de toute violence », ces actes, ces paroles, ces idées sont comme des sources régénératrices qui sourdent çà et là, au sein d'une population humaine ou animale, au sein de la nature, au sein d'une institution, d'une entreprise, d'un groupe, d'une famille, d'une relation...



Marité Morales
VICE-PRÉSIDENTE,
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Un innocent encore sauvé !

APRÈS CHAMPA, LIBÉRÉE EN JUILLET DERNIER, BHOLA, UN ÉLÉPHANT AVEUGLE, A REJOINT NOTRE SANCTUAIRE EN INDE APRÈS AVOIR ÉTÉ VICTIME D'UN TERRIBLE ACCIDENT.

Bhola rejoint Champa
dans notre sanctuaire
indien.



WISQ5 / ONE VOICE

Bhola, l'Innocent

Comme de nombreux éléphants captifs en Inde, Bhola (« innocent » en hindi) était obligé de marcher durant de longues heures sur les routes brûlantes pour transporter des touristes, ou de servir d'attraction dans les mariages.

Âgé de 35 ans seulement – 20 ans de moins que Champa – il a souvent changé de propriétaire ces dix dernières années. Tous l'ont surexploité. Son état était particulièrement préoccupant : totalement aveugle de l'œil droit et par-

tiellement de l'œil gauche, il souffrait également de malnutrition sévère lorsque nous l'avons trouvé. Son cornac ne le nourrissait pas mais l'obligeait à travailler comme un forçat !





UN ACCIDENT TERRIBLE MAIS QUI NOUS A PERMIS DE REPÉRER BHOLA.

Sous l'attention bienveillante de Champa

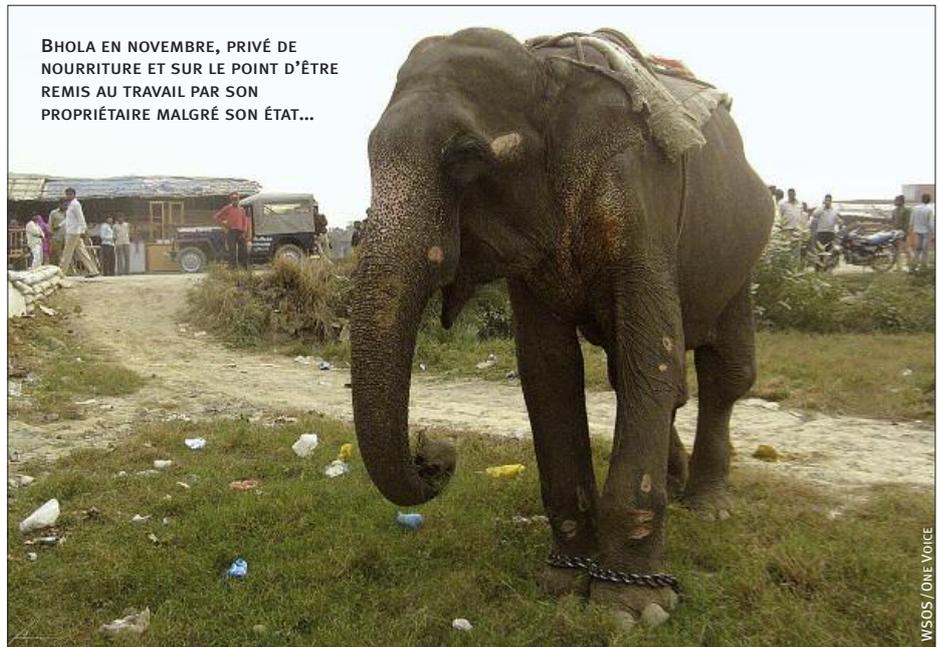
Bhola a été accueilli avec beaucoup de joie et d'émotion par l'équipe du sanctuaire, mais c'est sans nul doute Champa qui s'est révélée la plus heureuse ! Elle l'a reçu comme on retrouve un vieil ami après

Heurté par un camion

Le 23 septembre dernier, en pleine nuit, Bhola a été renversé par un camion. Il a été gravement blessé à la trompe, aux pieds et sur le dos. Appelés en urgence, les vétérinaires du sanctuaire ont travaillé en collaboration étroite avec la police de Delhi pour sécuriser le périmètre. Ils ont été obligés de faire venir une grue pour le relever tant la force lui manquait ! Leur crainte était que Bhola soit paralysé et ne puisse plus jamais remarcher. Heureusement, après plusieurs heures d'efforts, il a fini par tenir à nouveau sur ses pattes. Bhola est doté d'une volonté de vivre sans borne...

Inconscients ou cruels ?

Durant les jours qui ont suivi, Bhola a continué à recevoir les soins vétérinaires dont il avait besoin et a commencé à guérir. Mais cet éléphant innocent avait les pires pro-



BHOLA EN NOVEMBRE, PRIVÉ DE NOURRITURE ET SUR LE POINT D'ÊTRE REMIS AU TRAVAIL PAR SON PROPRIÉTAIRE MALGRÉ SON ÉTAT...



LES PATTES AVANT ENCHAÎNÉES L'UNE À L'AUTRE QUAND IL NE TRAVAILLAIT PAS.

Pas d'alternative

Il était impossible pour l'équipe de regarder Bhola mourir ainsi, dans l'indifférence de ses propriétaires et dans de telles souffrances. Il fallait le sauver. Au terme de trois jours de négociations et de procédures, et après de multiples démarches légales, Bhola était confié au sanctuaire... Enfin, il allait pouvoir guérir, manger à sa faim, et goûter au bonheur d'être éléphant.

une longue séparation. Elle l'a immédiatement pris sous son aile, l'entourant de mille attentions, peut-être même un peu trop au goût de Bhola pour un premier contact ! Depuis, ils sont devenus inséparables, Bhola ayant rapidement appris à apprécier les multiples démonstrations d'affection de Champa...

priétaires qui soient : ils refusaient de le nourrir tant qu'il ne leur rapporterait pas de nouveau de l'argent ! Son cornac avait visiblement en tête de le faire retravailler immédiatement... Pourtant, ses blessures étaient infectées et sa souffrance terrible : il avait du mal à tenir sur ses pattes. Déjà maigre lorsque nous l'avions rencontré, Bhola était devenu squelettique, une ombre de lui-même, émacié et faible, en d'autres termes : mourant...



IL ÉTAIT TEMPS D'EMMENER BHOLA AU SANCTUAIRE...





WSOS / ONE VOICE

FIN DÉCEMBRE 2010 :
DEUX INSÉPARABLES QUI
MANGENT À LEUR FAIM !

Champa protectrice

À voir Champa cajoler son nouveau compagnon, on oublierait presque qu'il y a quelques mois encore, elle-même était blessée et victime de l'esclavage... Car désormais elle est heureuse et même encore plus maintenant qu'elle a un ami à ses côtés. Elle ne le lâche pas d'une semelle et se montre très protectrice à son égard. Lorsqu'elle part se promener, elle ne s'éloigne jamais longtemps et revient vite vérifier qu'il va bien !

Un humour d'éléphant

Champa a retrouvé une bonne santé désormais, même si son pied a encore besoin de temps et de soins pour guérir complètement. Libérée de tout ce qui l'accablait, son caractère se révèle, elle peut enfin être elle-même ! Et, loin d'être dépourvue d'humour, elle a parfois une petite étincelle dans le regard que l'équipe commence à bien repérer... et qui signe son humeur taquine. Gare alors à ne pas rester trop près car un de ses jeux favoris consiste à faire courir son soigneur !

Au bonheur des éléphants

Dans notre sanctuaire indien, l'innocence retrouve ses droits. Bhola, comme Champa, va maintenant pouvoir guérir et se reconstruire, et enfin renouer avec une vie d'éléphant, libre de savourer chaque journée, sans être obligé de travailler, et en mangeant à sa faim. Comme pour Champa, pour que cette vie soit possible, nous avons besoin de votre soutien. L'état de Bhola nécessite de nombreux soins et, bien sûr, une nourriture suffisante pour les longues



WSOS / ONE VOICE

années de bonheur qui l'attendent désormais. Votre aide nous est indispensable pour offrir à Bhola et à Champa la retraite qu'ils ont largement méritée, pour que le sanctuaire qui les accueille puisse fonctionner aussi longtemps que nécessaire... Nous comptons sur vous. ■

LE COMITÉ ÉLÉPHANTS LIBÉRÉS TRAVAILLE DUREMENT POUR LIBÉRER SAMBA !

Depuis le 28 août dernier, One Voice a lancé une campagne de pression visant la libération des éléphants esclaves dans les cirques, dont Samba est le porte-drapeau. Depuis, les courriers se multiplient...

Ensemble et de plus en plus nombreux
Plusieurs centaines de personnes ont déjà rejoint notre comité Éléphants libérés et se sont engagées à mettre en œuvre la campagne de pression. Chaque jour le comité grossit encore et nous devenons plus forts...

Soutien politique

Les trois députés invités à nous soutenir – Lionel Luca, Muriel Marland-Militello et Geneviève Perrin-Gaillard – ont réservé un accueil très favorable à notre démarche et nous ont assurés de leur soutien. Les députés Damien Meslot, du Territoire de Belfort, et Jean-René Marsac, d'Ille-et-Vilaine, ainsi que Sylvie Andrieux, de la

7^e circonscription de Marseille et vice-présidente du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur nous ont également répondu très favorablement.

Le ministère en attente

Le courrier pour le ministère de l'Écologie a été transmis au directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature qui devait l'examiner et nous informer des suites données. Nous n'avons cependant pas encore reçu de réponse, sans doute suite au changement de ministre.

Max Aucante silencieux

De son côté, le dresseur de Samba semble bien mal à l'aise suite à notre campagne. Après, dans un premier temps, nous avoir retourné les lettres, il a finalement changé d'adresse... Les courriers sont donc stockés dans l'attente de pouvoir les lui envoyer à nouveau, ce à quoi nos enquêteurs travaillent d'arrache-pied !



ONE VOICE

Samba

Nos enquêteurs continuent à suivre le cirque qui détient Samba (renommée Tania) à travers la France. Vous pouvez nous y aider en nous le signalant. Si vous voyez l'International Cirque d'Europe, appelez-nous vite (02 51 83 18 10) ou par email : info@one-voice.fr



À la rencontre du peuple dauphin

LES DAUPHINS SONT PARMI LES ANIMAUX DONT LES CAPACITÉS COGNITIVES SONT LES PLUS DÉVELOPPÉES. LEURS COMPORTEMENTS TÉMOIGNENT D'UNE SENSIBILITÉ ET D'UNE INTELLIGENCE EXCEPTIONNELLES...

CONSCIENTS D'EUX-MÊMES... ET DES AUTRES

Les dauphins comptent parmi les animaux ayant scientifiquement prouvé qu'ils avaient conscience d'eux-mêmes. Après avoir été habitués à un miroir, si on leur fait une marque ils chercheront à l'explorer. Mais, plus étonnant encore, ils ont prouvé à de multiples reprises qu'ils étaient capables d'un comportement altruiste à travers le sauvetage d'humains attaqués par des requins, ou bien par l'adoption de bébés dauphins orphelins, ou même le sauvetage par un grand dauphin de deux cachalots pygmées échoués sur une plage néo-zélandaise...

DES ÊTRES COMMUNICANTS

Plusieurs études sur le langage des dauphins ont été réalisées sur des populations libres. Depuis le début des années 1970, une population de dauphins sauvages est ainsi étudiée dans la baie de Sarasota en Floride. C'est chez eux qu'a été montrée l'existence d'une signature individuelle sonore, un peu à l'image de nos noms et prénoms, dans laquelle on retrouve le code de la mère, celui du groupe d'appartenance et un code individuel. Mais la gamme des cliquetis et autres sons émis par les dauphins est bien plus étendue, et les scientifiques s'accordent à parler de véritable langage, avec des dialectes propres aux différents groupes !

UTILISATION D'OUTILS ET... D'HUMAINS

Une étude réalisée auprès des dauphins sauvages de Shark Bay, en Australie, a montré que certains dauphins, principalement femelles, utilisaient une éponge pour protéger leur rostre avant de fouiller le sol. Mieux encore, en Mauritanie, ce sont les humains qui sont utilisés par les dauphins pour attraper les poissons. Lors de la migration des mulets, les poissons forment des bancs compacts difficilement chassables par les dauphins car, lorsque l'un d'entre eux est isolé, il se réfugie sur les hauts fonds. Or, c'est là que les pêcheurs locaux pratiquent la pêche à pied. Dauphins et pêcheurs ont donc pris l'habitude de pêcher ensemble, de telle sorte que les poissons se retrouvent coincés entre les uns et les autres, pour un

bénéfice réciproque. D'autres cas de pêches collaboratives existent à travers le monde, notamment au Brésil.

TOUT SAUF L'ENNUI

Les dauphins aiment jouer. Quel que soit leur âge, ils font des anneaux de bulles avec leur évent. Ils les poussent, les font tourner, les suivent à plusieurs ou passent au travers... En captivité, ils s'ennuient et s'occupent comme ils peuvent. Ils jouent par exemple avec les objets que les visiteurs laissent tomber dans le bassin. Un dauphin a même été vu dissimulant sa collection d'objets aux plongeurs venus nettoyer le bassin ! Pour nombre d'entre eux, l'ennui et la captivité confinent au désespoir. Pour ces animaux si sensibles, le suicide est parfois la conclusion...





One Voice en campagne pour la liberté des dauphins-esclaves

LA CAMPAGNE DE ONE VOICE POUR QUE SOIT MIS UN TERME À L'ESCLAVAGE DES DAUPHINS SE POURSUIT ET PREND UNE DIMENSION EUROPÉENNE !

UN GUIDE POUR MIEUX CONNAÎTRE LES DAUPHINS

Au mois de mai prochain, One Voice lance un guide : « Rencontre avec le peuple dauphin » pour faire découvrir à tous l'identité du prince des océans, et permettre de comprendre l'étendue de sa souffrance lorsqu'il est enfermé dans un bassin. Ce guide sera envoyé à différents représentants politiques français et européens. Il sera également largement diffusé au sein des clubs de natation et de tous les sports liés à la mer.

UN SONDAGE EN COURS

Un sondage a été commandé par One Voice, SOS Grand Bleu, et Dauphin Libre. Il doit être réalisé dans plusieurs pays européens. Son objectif est de déterminer comment se positionne la majorité à l'égard des delphinariums, et de mesurer sa connaissance de la problématique des dauphins captifs. quatre questions ont donc été choisies pour être posées. Elles visent à savoir : si les gens sont favorables aux delphinariums, s'ils pensent que c'est éduca-

tif, s'ils pensent que les delphinariums ont un rôle à jouer en matière de conservation et s'ils pensent que les dauphins souffrent.

LES ENFANTS POUR DES DAUPHINS LIBRES

En partenariat avec SOS Grand Bleu, One Voice lancera en 2011 une action éducative à destination des enfants. Des sorties en mer, pour aller observer les dauphins libres, seront organisées avec les professeurs, pour des élèves du primaire et du secondaire. Ils auront ensuite à faire un compte-rendu et à préparer une lettre collective qui sera adressée au président du Parlement européen, en faveur de la liberté des cétacés.

UNE PÉTITION EUROPÉENNE

One Voice relaie la pétition européenne initiée par WDCS (The Whale & Dolphin Conservation Society). Elle vise l'interdiction de la captivité des dauphins et des baleines. Son texte souligne notamment l'impossibilité de satisfaire aux critères de bien-être de la réglementation en vigueur. Les signatures seront remises à Bruxelles, probablement avant l'été. Vous pourrez prochainement signer la pétition en ligne sur notre site. ■

Le 7 mai : mobilisation nationale pour des dauphins libres !

Le samedi 7 mai, à Nantes, à Nice et à Paris, One Voice organise trois cercles de silence simultanés, dans chacune des régions concernées par la présence d'un delphinarium. Peu après la réouverture des delphinariums français suite à leur fermeture annuelle, One Voice organise une mobilisation nationale contre la captivité des dauphins au travers de trois cercles de silence. À cette occasion, le guide « Rencontre avec le peuple dauphin », ainsi qu'une carte sur la sentience des cétacés seront mis à disposition du public.

Rejoignez nos cercles de silence pour signifier votre opposition à l'esclavage et à l'enfermement des dauphins !

> Rendez-vous à 15 h, le samedi 7 mai :
à NANTES : place du Commerce • à NICE : place Masséna,
à PARIS : place des Libertés et des Droits de l'Homme, au Trocadéro.

Aux éditions One Voice

Le Cochon qui chantait à la lune

par J. M. Masson

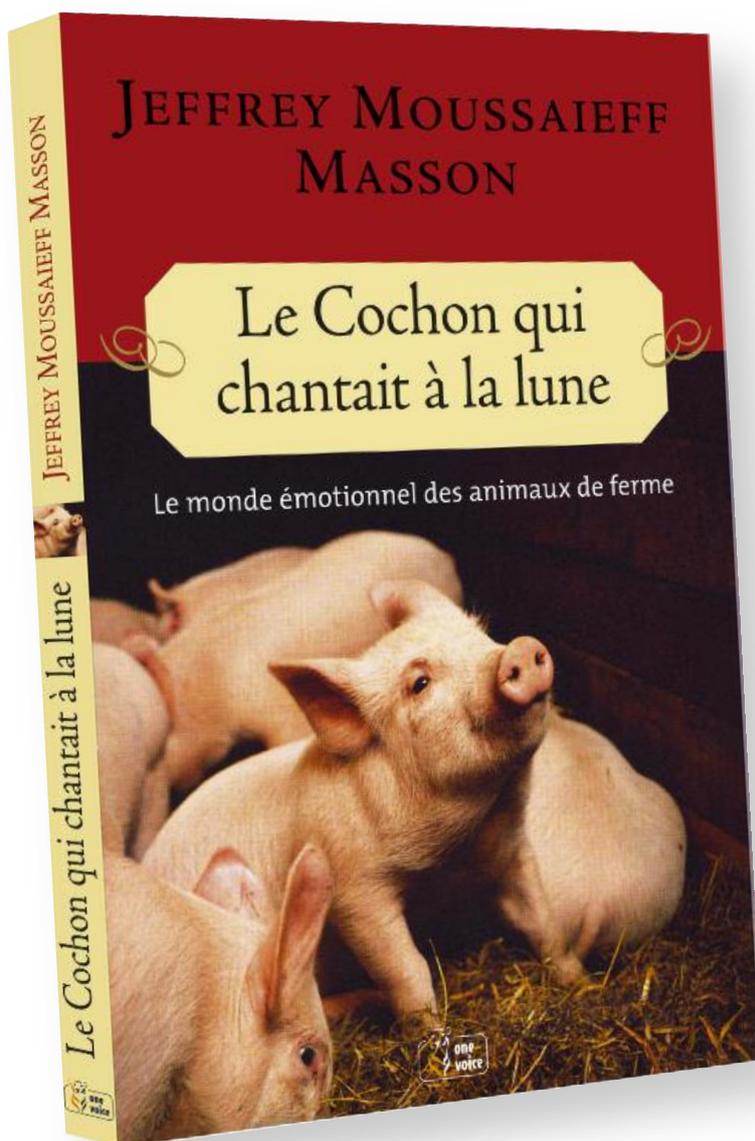
LE DERNIER LIVRE DE JEFFREY MOUSSAIEFF MASSON SORT AUX ÉDITIONS ONE VOICE ! DÉCOUVREZ, À TRAVERS UNE MULTITUDE DE TÉMOIGNAGES ET D'OBSERVATIONS, LA VIE ÉMOTIONNELLE DES ANIMAUX DE FERME, DONT LA SENSIBILITÉ DEMEURE MÉCONNUE DU PLUS GRAND NOMBRE.

Une collaboration passionnante

J. M. Masson et One Voice ont décidé de s'associer pour l'édition de la traduction française du *Cochon qui chantait à la lune*. Pour cet auteur de best-sellers – spécialiste de la vie mentale des animaux, comme pour l'association, un seul objectif : contribuer à ce que les animaux soient mieux connus du grand public, pour mettre un terme à leur exploitation. Avec ce livre, l'accent est mis sur les animaux élevés dans les fermes : cochons, vaches, moutons, chèvres, poules et canards.

« [...] faisons preuve de sagesse, de justice et de compassion. C'est bien le minimum nécessaire ».

J. M. MASSON



Des cochons surprenants

Dans son nouveau livre, Masson fait définitivement tomber les idées reçues concernant les cochons. Leur personnalité, autant que leurs comportements sociaux et leurs préférences alimentaires les font étrangement ressembler à nos semblables. Il décrit des animaux intelligents et attachants, qui remuent la queue comme les chiens lorsqu'ils sont contents et sont capables d'aimer les humains, sans doute bien plus que de raison...

Des poules qui câlinent

Masson raconte aussi comment se comportent les poules lorsqu'elles ne craignent pas l'humain, rapportant notamment le cas de certaines aimant beaucoup se faire câliner... Il relate aussi l'histoire de l'une d'entre elles, particulièrement taquine, qui prend un malin plaisir à faire sursauter un chat. Les poules acquièrent grâce à lui une identité, et s'avèrent, bien plus que des volatiles stupides, des oiseaux sensibles capables de choses surprenantes lorsqu'on leur permet seulement d'exister et de nous faire confiance !

Des facéties des chèvres aux canards pacifiques

À travers une multitude d'anecdotes, de rencontres et d'observations, Masson lève le voile sur les animaux les plus intensément exploités. Il nous livre ainsi de fascinants témoignages sur les facéties des chèvres et leur grande intelligence, mais aussi de belles histoires d'amitiés entre des moutons ou des veaux et, plus surprenant encore, celles de canards pacifiques et altruistes...

Changer le regard

Au fil des pages, on comprend que si nous ignorons tant de choses à propos de ces animaux, c'est sans doute parce que nous ne voulons pas les connaître, pour pouvoir continuer à les exploiter – impunément. Car une fois que l'on a ouvert les yeux sur le trésor de leur existence, on ne peut plus les considérer comme d'insensibles machines à produire... ■



► AGIR ENSEMBLE

• Vous pouvez nous aider à sensibiliser le plus grand nombre à la vie émotionnelle des animaux des fermes en achetant ce livre et en l'offrant à vos proches. One Voice prépare également un guide à la découverte des peuples ovins et bovins, dans lequel vous découvrirez la vie secrète des vaches et des moutons. Il sera disponible très prochainement (plus d'informations dans le prochain *Noé*).



SIMON RAWLIE

Jeffrey Moussaieff MASSON

J. M. Masson est un auteur américain, aujourd'hui installé en Nouvelle-Zélande. Titulaire d'un doctorat de l'université de Harvard (en sanskrit), et diplômé de l'Institut de psychanalyse de Toronto, il a été directeur de projet des Sigmund Freud Archives Inc.

Il est connu pour ses publications concernant la vie émotionnelle des animaux. Il a notamment écrit *Quand les éléphants pleurent – La vie émotionnelle des animaux* (Albin Michel, 1997), et *Un chien ne ment jamais en amour* (Albin Michel, 1997), tous deux des best-sellers ayant connu un succès international.

Totalement opposés à toute forme d'exploitation de l'animal, lui et son épouse, qui est pédiatre, sont vegans et leurs enfants sont végétariens. Il est convaincu, comme One Voice, de la valeur qui réside en toute vie, qu'elle soit humaine ou animale. Y porter atteinte, de quelque manière que ce soit, constitue selon lui une grave injustice et c'est ce qu'il essaye de montrer dans ses livres.

Extrait de l'avant-propos :

«[...] La plus terrible de toutes les injustices consiste à ôter la vie à un animal, QUEL QU'IL SOIT, car il ne peut plus exprimer sa raison d'être qui est simplement d'être, d'exister et de faire tout ce à quoi son évolution l'a conduit : ressentir des émotions, nouer des relations, vivre en liberté dans un environnement naturel sans être exploité par un autre être. Il n'existe aucune excuse pour tuer un animal et nous devons nous garder des tentatives de justification au nom de la nécessité ou d'un droit divin. Félicitations à One Voice pour avoir pris au sérieux cette philosophie et pour l'avoir mise en pratique. »

Les détails de l'enquête sur les marchés aux bestiaux

Suite à sa dernière investigation sur les marchés aux bestiaux (cf. *Noé 60*), One Voice a préparé un rapport, regroupant l'ensemble des observations réalisées par ses enquêteurs sur les marchés français.

L'infamie du sort réservé aux veaux, aux vaches et aux moutons y est présentée dans sa globalité, documents photographiques à l'appui.

Pour mettre un terme à ce scandale véritable, vous pouvez le télécharger sur notre site www.one-voice.fr et le diffuser autour de vous, accompagné de la carte pétition « Les marchés de la honte ».

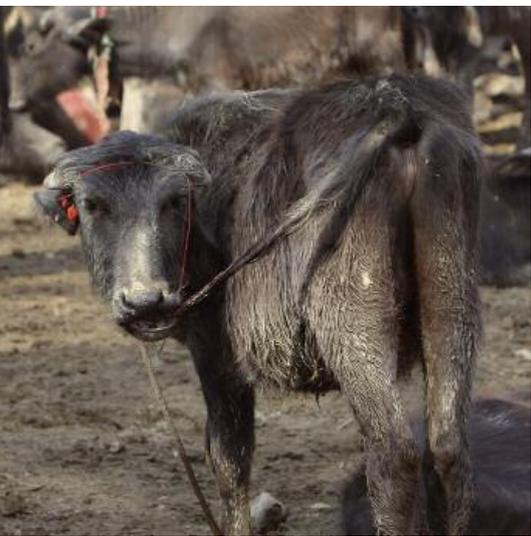


STOP AUX SACRIFICES DES ANIMAUX : One Voice s'engage

PAR JULIA DE QUEIROS

TOUS LES ANS, AU NÉPAL, DES CENTAINES DE MILLIERS D'ANIMAUX SONT SACRIFIÉS AVEC BARBARIE. ONE VOICE REJOINT LA COALITION INTERNATIONALE, ORCHESTRÉE PAR L'ASSOCIATION NÉPALAISE AWNN, POUR METTRE FIN À CES PRATIQUES ARCHAÏQUES.

Vous le savez désormais : au nom de la religion et de traditions qui reposent sur des croyances et des superstitions ancestrales, les chèvres, bovins, volailles, porcs, etc. sont sacrifiés par centaines de milliers au Népal. Tout au long de l'année, un bain de sang inonde régulièrement les temples et certaines places publiques. Au-delà de l'irrecevabilité de ces rites sacrificiels qui ne sont ni prescrits par les textes sacrés



PRAKASH MATHEMA

hindous, ni par ceux du bouddhisme, et sont désapprouvés par une grande majorité de la population urbaine népalaise, la sauvagerie des mises à mort est inacceptable pour un pays qui tend vers plus de démocratie et d'égalité. Non seulement parce que les animaux népalais ont droit au respect et à la dignité, mais aussi parce qu'une société qui banalise la souffrance et la violence hypothèque durablement l'avenir de son pays et, en particulier, celui des générations futures.

MOBILISATION INTERNATIONALE

C'est dans ce contexte que One Voice a rejoint la coalition internationale pour la fin des sacrifices d'animaux au Népal. Créée à l'initiative de l'association Animal Welfare Network Nepal (AWNN), cette coalition regroupe plusieurs associations de protection des animaux à travers le monde, One Voice étant le partenaire pour la France.

L'objectif de ce groupement international est de lancer une vaste campagne d'information et de sensibilisation s'étalant sur les cinq années à venir. Au Népal, des programmes d'éducation de la population vont être menés sur le terrain, notamment auprès des femmes et des enfants. Des opérations de lobbying pour l'adoption d'une loi de protection des animaux, absente aujourd'hui de la législation népalaise, vont se mettre en place. Des militants vont être formés et une campagne de sensibilisation des médias va être déployée. Dès 2011, un vaste chantier sera lancé pour recueillir des données statistiques sur les mises à mort animales au Népal. Malheureusement, certains jeux et divertissements pratiquent aussi la cruauté envers les animaux.

LA VOIX DU CITOYEN DU MONDE

One Voice, aux côtés des autres associations internationales, soutient ces actions sur le plan financier et logistique. En relayant l'information et en appelant leurs militants à agir, les ONG œuvrent surtout à faire émerger la voix du citoyen du monde. La large diffusion du tract « Stop sacrifice animal » édité pour l'occasion, et l'envoi massif de la pétition (incluse dans le tract) de « Mobilisation de citoyenneté planétaire », demandant l'interdiction des sacrifices d'animaux, vont dans ce sens. À l'heure où Stéphane Hessel, grand résistant et philosophe, appelle à l'indignation face à la maltraitance de la planète et à l'injustice, indignons-nous tous ensemble pour arrêter ce massacre et offrir aux enfants népalais, et aux autres, un futur digne de notre humanité. Celle de la paix et de la compassion envers tout être vivant.

► AGIR

Faites entendre votre voix

- Diffusez le tract « Stop sacrifice animal » disponible sur www.one-voice.fr
- Envoyez la pétition, à découper dans le tract, à : Ambassade du Népal 45 bis, rue des acacias - 75017 Paris

Chatipi : c'est parti !

PAR JULIA DE QUEIROS

Vous avez été très nombreux à nous faire part de votre intérêt pour ce projet destiné à redonner au chat toute sa place dans notre société. Nous sommes très heureux de vous annoncer que Chatipi est en voie de concrétisation.

Une structure pilote corrézienne

Le premier Chatipi devrait voir le jour en Corrèze grâce au partenariat mis en place avec un refuge qui collabore de longue

AVEC LA SORTIE DU GUIDE « RENCONTRE AVEC LE PEUPLE CHAT » ET LE CHOIX DE LA RÉGION D'IMPLANTATION DU PREMIER CHATIPI, LE PROJET DEVIENT RÉALITÉ.

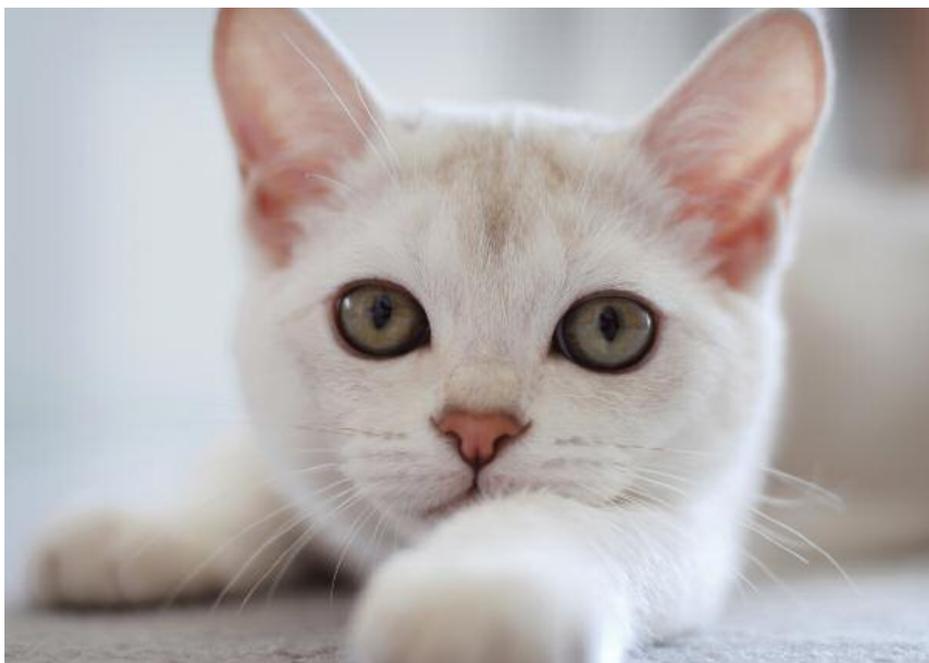
Une équipe renforcée

Pour nous accompagner dans ce projet ambitieux, une chargée de mission a rejoint l'équipe afin de solliciter les maisons de retraite et les mairies de Corrèze mais aussi de Dordogne et du Lot. One Voice s'est également adjoint les compé-

tences d'une vétérinaire comportementaliste pour définir les principaux critères de confort et de qualité nécessaires à l'accueil des chats. Ses conseils avisés nous ont d'ores et déjà permis de réaliser un petit livre intitulé « Rencontre avec le peuple chat », destiné à réhabiliter le chat auprès du grand public.

Coup d'envoi de la campagne d'information

En une vingtaine de pages, ce guide se propose de démonter nombre de préjugés hérités de l'époque médiévale à l'origine de maints abandons et mauvais traitements. Premier opus d'éducation et d'information, il décrypte à travers une série de qualités – Un chasseur à la sensibilité aiguisée, Un gros dormeur doublé d'un athlète, Un hédoniste qui s'adapte, etc. – la vraie nature de ce merveilleux compagnon à quatre pattes. Malgré un compagnonnage de longue date, force est de constater que le chat domestique reste méconnu du plus grand nombre. Ce petit livre participe donc à la campagne d'éducation sans laquelle le projet Chatipi resterait vain. Il est à votre disposition gracieusement. En le diffusant largement auprès des refuges, des boutiques de toilettage, des vétérinaires, etc. que vous connaissez, vous contribuerez à changer le regard porté sur les chats. ■

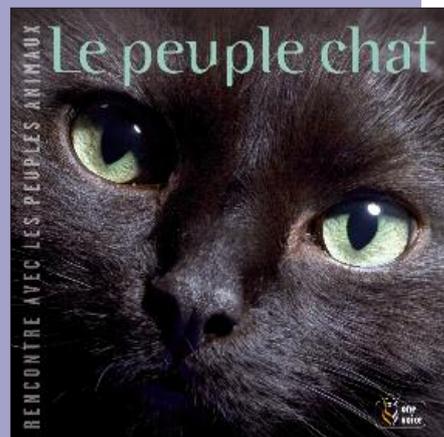


date avec One Voice. Sa connaissance du terrain et son implantation autour de Brive permettent de garantir le développement du concept dans la région. L'expérience de ce refuge devrait aussi lui permettre de gérer plusieurs Chatipis. À l'heure où nous imprimons, la structure d'accueil n'a pas encore été définitivement choisie. L'étude sur la mise en place concrète que mène actuellement Muriel Arnal avec les responsables d'établissement et de l'animation devrait aboutir prochainement au choix de la structure pilote. Bien que longue, cette phase préparatoire est indispensable à la viabilité du projet, l'objectif étant d'offrir à tous les chats abandonnés de France la possibilité de renouer avec une vie digne d'eux.

Guide mode d'emploi

Vous pouvez commander « Rencontre avec le peuple chat » soit à l'aide de l'encart figurant dans ce numéro, soit sur notre site Internet www.one-voice.fr. Il sera disponible à partir du 30 mars.

Le nombre d'exemplaires n'est pas limité, mais nous comptons sur vous pour commander la quantité strictement nécessaire. Vous pouvez le déposer dans des lieux ouverts au public avec l'accord des personnes concernées. Vous pouvez aussi l'offrir autour de vous. Chacun y trouvera une information qui l'intéressera et éveillera sa conscience au monde de ces petits félins.



Au fil des saisons retrouvez un auteur ayant œuvré pour le recul de la violence et le respect du vivant. Quatre saisons, quatre auteurs : Tolstoï le pionnier de la non-violence, Gandhi ou la puissance de la non-violence appliquée à l'action politique, Théodore Monod, parrain regretté de One Voice, ou l'unification des combats, et enfin Albert Schweitzer qui a développé l'éthique du respect de toute vie. Quatre saisons, quatre auteurs qui sont autant de graines semées pour faire grandir notre action.

Tolstoï ou le précurseur de la non-violence (1828-1910)

PAR NADÈGE DOS SANTOS BARRA



Aux sources de la lutte non violente

Le mot « non-violence », issu du sanskrit « ahimsa », soit « absence de volonté de nuire », a été introduit par Gandhi en 1920 et a fait son apparition dans la langue française dès 1921. Ce mot se rapproche de celui d'« innocence », qui à l'origine désigne celui qui ne peut se résoudre à commettre le mal, à nuire. La non-violence fait partie du patrimoine de l'humanité, trouvant ses sources dans les textes fondateurs des grandes sagesse. Mahavira, fondateur du jainisme, Patanjali, auteur du *Yoga-Sutra*, Bouddha et plus tard Jésus ont mis en valeur dans leurs enseignements la bienveillance à avoir à l'égard de toute vie et le refus total de la violence ; Gandhi lui-même revendiquera cet héritage. Être non violent ne signifie pas être passif ou indifférent face à l'intolérable ; bien au contraire, la non-violence implique un certain nombre d'actes individuels et collectifs pour lutter contre l'injustice. One Voice a choisi la voie non violente pour combattre la souffrance subie par chaque être vivant et surtout l'acceptation, voire la banalisation de celle-ci.

LÉON TOLSTOÏ, ROMANCIER MONDIALEMENT CONNU, AUTEUR DE *GUERRE ET PAIX* OU ENCORE *RÉSURRECTION*, A CONSACRÉ UNE PARTIE DE SA VIE À L'ÉLABORATION D'UNE PHILOSOPHIE NON VIOLENTE. PRÔNANT LE RESPECT DE LA VIE SOUS TOUTES SES FORMES, IL A DÉCIDÉ DE DEVENIR VÉGÉTARIEN EN 1885. À PARTIR DE 1908 IL A ENTRETENU AVEC GANDHI UNE CORRESPONDANCE QUI A DURABLEMENT INFLUENCÉ CE DERNIER DANS LA RÉALISATION DE SA PENSÉE NON VIOLENTE.

Le refus de toute forme de violence

Au gré de ses nombreuses lectures, Tolstoï réalise que le message chrétien a été détourné de sa signification première. Aussi, il rejette la loi du talion et reprend le message initial de Jésus c'est-à-dire le refus catégorique de la violence par ce qu'il appelle « la non-résistance au mal par la violence ». Pour Tolstoï, toute forme d'oppression est à combattre, notamment en refusant d'être le complice conscient de cette oppression. Intéressé par la philosophie bouddhiste, Tolstoï met en application le premier précepte du bouddhisme : « Ne tue sciemment aucun être vivant »,



TOLSTOÏ AVEC SES PETITS-ENFANTS.

PHOTOS.COM / GETTY IMAGES

incluant la nécessaire non-violence à appliquer envers les animaux. Pour lui : « La pitié reste toujours le même sentiment, qu'on l'éprouve pour un homme ou pour une mouche. »

Tolstoï pédagogue et la non-violence

Soucieux de répandre cette pensée non violente et de former de futurs citoyens libres, Tolstoï fonde une école dans son domaine d'Iasnaïa Poliana. Précurseur de méthodes pédagogiques où toute contrainte est exclue au profit de la créativité, Tolstoï instruit les enfants dans un



Fable *Le Loup* de Tolstoï

Dans cette fable issue d'un recueil de 1908, Tolstoï décrit l'histoire d'un jeune garçon qui se caractérise par son goût pour la viande mais aussi par sa peur des loups. Une nuit, il rêve que lors d'une balade en forêt, tandis qu'il cueille des champignons, il se retrouve face à cet animal tant redouté. Le loup, qui cherche alors à comprendre l'âme humaine, explique au garçon que, contrairement à ce qu'il croit, il ne va pas le manger mais seulement discuter avec lui. Après que le jeune garçon lui a avoué son goût pour les poulets, le loup lui demande s'il a vu dans quelles conditions les animaux sont conduits en cuisine et égorgés, de quelle façon les mères voient leurs petits leur être arrachés pour l'alimentation des êtres humains. Comme le jeune garçon lui rétorque qu'il n'a jamais pris le temps de remarquer la souffrance de ces animaux, le loup lui explique que rien ne l'empêche d'agir comme lui et de le manger. Là-dessus, le garçon se réveille et, dans sa terreur, prend conscience de la souffrance endurée par les animaux. Il décide alors de ne plus manger ni poulet, ni toute autre viande...



contexte de liberté où chacun trouve sa place, quelle que soit son origine sociale. Tolstoï considère que la distinction entre le Bien et le Mal se fait dès l'enfance, c'est pourquoi il écrit aussi des contes destinés aux enfants où il exprime sa vérité. Ainsi l'une de ses fables, *Le Loup* (1908), consiste en une démonstration sur le bien-fondé du végétarisme.

Le végétarisme ou la première étape

Dans son essai *Plaisirs cruels*^{*}, édité en 1895, Léon Tolstoï décrit sa visite dans un abattoir à Toula. Avec force détails, il dépeint la violence que constitue l'abattage des animaux destinés à l'alimentation humaine. Il y développe également la notion de compassion qui permet de comprendre et de partager la souffrance d'autrui. Plus encore que la mise à mort de l'animal, Tolstoï déplore le fait que l'homme, en infligeant des blessures mortelles aux animaux, oublie son sentiment naturel d'empathie. Pour Tolstoï, la production comme la consommation de viande impliquent de prendre la vie d'un être vivant et sont, par conséquent, contraires à toute éthique. Tolstoï conseille donc le végétarisme qu'il définit comme la première étape vers la vertu.

La pratique de la chasse ou le « suicide moral de l'humanité »

Ancien chasseur repent, Tolstoï, dans sa recherche d'idéal moral, comprend très vite que cette pratique est contraire à l'expression de son humanité. Dans *Plaisirs cruels*, il dénonce surtout l'absence de pitié et l'extrême violence envers les êtres inoffensifs à laquelle elle conduit. Cet essai permet au Tolstoï pédagogue de se poser des questions quant à l'épanouissement des enfants à la vue de tels « spectacles ». En effet, de quelle façon ces situations, que Tolstoï qualifie avec justesse d'« atmosphère de mal légitimé », peuvent-elles permettre à un enfant ou un adolescent de se construire en pleine conscience du respect de toute vie ?

La lutte non violente demande une prise de conscience qui, selon Tolstoï, procède par étapes, elle implique de faire des choix tels que le végétarisme ou encore la remise en question des pratiques de consommation et de loisirs. Cependant ces choix, loin d'être des renoncements, permettent de délégitimer la violence et de rétablir la vérité chère à Tolstoï et à Gandhi.

^{*} Texte conservé à la Bibliothèque nationale de France qui peut être téléchargé sur le site Gallica : <http://gallica.bnf.fr>

Océans : le poumon bleu

PAR AMERINA GUBLIN-DIQUÉLOU



OCÉANS : TRÉSORS DE VIE

La biodiversité des océans est exceptionnelle. On ne distingue pas un, mais des écosystèmes marins dont la faune et la flore sont plus ou moins spécifiques. Les poissons des grands fonds par exemple, ne pourraient vivre ailleurs que dans ces conditions bien particulières de pression et d'obscurité. Depuis le micro-plancton jusqu'aux baleines bleues, la vie y est présente sous de multiples formes, toutes dépendantes les unes des autres et participant à un équilibre à la fois local et global des plus fragiles... De nombreuses espèces restent à y découvrir et certaines ne le seront peut-être même jamais.

LES OCÉANS ET LES MERS DONNENT SON SURNOM À LA TERRE DONT ILS RECOUVRENT 70 % DE LA SURFACE. SUR NOTRE PETITE PLANÈTE BLEUE, CES ÉTENDUES D'EAU SALÉE SONT TELS UN BOUILLON DE VIE, UN POUMON, À L'ÉGAL DES FORÊTS. MAIS LEUR ÉQUILIBRE ET LES VIES QU'ELLES ABRITENT SONT MENACÉS, NON SANS CONSÉQUENCES DIRECTES POUR LES HUMAINS... ALORS SANS PLUS ATTENDRE, AGISSONS !

UN RÔLE CRUCIAL DANS L'ÉQUILIBRE DE LA PLANÈTE

Les océans jouent un rôle fondamental pour tous les êtres vivants. Ils remplissent une mission cruciale dans la régulation du climat, notamment par leur place dans le cycle de l'eau et par leur fonction de puits de carbone. Les eaux océaniques dissolvent le dioxyde de carbone atmosphérique qui est ensuite

absorbé par le phytoplancton. Le carbone se retrouve ainsi finalement stocké sous forme de matière organique sédimentaire. Les trajets des courants d'eau chaude et froide sont également déterminants pour le climat, comme le Gulf Stream par exemple – courant continu d'eau chaude qui remonte de la Floride au Groenland –, ou El Niño – courant chaud saisonnier dans le Pacifique.

L'ACIDIFICATION DES OCÉANS : UN PROBLÈME MAJEUR

Une conséquence importante des activités humaines est l'augmentation du CO₂ atmosphérique, mis en cause dans le réchauffement climatique. Or les océans, on l'a vu, absorbent et transforment ce carbone. Depuis 1800, on estime qu'un tiers de nos émissions ont été ainsi absorbées. Loin d'être salvateur, ce phénomène a pour conséquence l'acidification de l'eau de mer. Son pH est donc en train de diminuer, ce qui a des conséquences désastreuses pour tous les êtres vivants qui y demeurent... notamment ceux dont la coquille est composée de calcaire, tels que les moules et les huîtres. Or ces dernières (comme



ONE WORLD ONE CONSCIENCE

d'autres espèces) jouent un rôle écologique important au sein de leur écosystème. Leur disparition en entraînerait donc de nombreuses autres par effet de cascade.

SURPÊCHE : LA MER VIDÉE DE SES VIES

La disparition des espèces marines n'est malheureusement pas seulement une conséquence indirecte possible de l'activité humaine. La pêche industrielle qui ratisse les fonds marins sans distinction est aujourd'hui montrée du doigt comme origine de la chute libre des populations de poissons. Elle tue sans distinction à la fois des animaux d'espèces commerciales et de nombreux autres qui sont directement rejetés à l'eau (estimés à 20 millions de tonnes par an). Le thon rouge, qui a récemment occupé le haut de l'affiche, est un bon exemple de ce que la seule gourmandise d'une population peut occasionner comme dégâts. L'espadon, la raie, le requin en sont d'autres exemples... De la même façon, il suffit de changer ses habitudes pour inverser le cours des choses et s'assurer un meilleur avenir.



LES OCÉANS CONSIDÉRÉS COMME DES POUBELLES

Pour les organismes qui peuplent les océans, la pêche n'est pourtant pas la seule menace. Ils doivent aussi faire face à des pollutions en tout genre. La mer, bien souvent prise pour un dépotoir, est source de mille dangers pour ceux qui y habitent. Sacs plastiques et ballons dégonflés sont par exemple confondus avec des méduses par les cétacés qui meurent étouffés après les avoir ingérés. On a aussi retrouvé des plaques d'immatriculation dans l'estomac de requins tigres. Et quand ça n'est pas une plateforme pétrolière qui explose, ou un dégazage en pleine mer qui répand son pétrole sur des kilomètres en asphyxiant la vie, ce sont les eaux usées et les effluents des élevages intensifs qui viennent se déverser directement dans les eaux côtières. La conséquence de cette dernière pollution est bien connue en France... L'eutrophisation des eaux (c'est-à-dire l'excès d'éléments nutritifs) est entre autres responsable de l'envahissement des côtes bretonnes par les algues vertes !

DU BLEU AU ROUGE

Autre menace directe pour les animaux des océans : des pratiques plus ou moins traditionnelles aux conséquences désastreuses. Les massacres des baleines pour de pseudo-recherches scientifiques, ou celui des dauphins au Japon, ou encore des globicéphales dans les îles Féroé sont des exemples marquants de pratiques cruelles prenant l'océan pour théâtre. Pour ces animaux d'une sensibilité exceptionnelle, comme pour ceux qui leur survivent, le traumatisme est véritable. Tandis que leurs populations déclinent et que les chercheurs multiplient les découvertes montrant leurs capacités cognitives hors du commun, d'autres s'acharnent à les mettre à mort, ou à les emprisonner...

IL EST TEMPS D'AGIR POUR QUE NOTRE PLANÈTE RESTE BLEUE !

Non, les océans ne sont pas un puits sans fond où l'on peut dissimuler en toute impunité des déchets radioactifs, d'où l'on peut extraire sans limite pétrole, sable, ou minerais. Non, ce ne sont pas des réservoirs de nourriture qui permettraient d'alimenter une population humaine à la croissance exponentielle. Non, ce ne sont pas des aquariums géants où élever, à grand renfort de farines à base de poissons sauvages et d'antibiotiques, des poissons d'élevage aux avantages très discutables... Non, ce ne sont évidemment pas des égouts, ni des décharges discrètes pour les poubelles débordantes des centres urbains... Et non, ce ne sont pas non plus des autoroutes où l'on peut circuler intensivement sans conséquences ! Le peuple des océans a non seulement le droit d'exister, mais nous avons besoin de lui. Nous avons besoin de préserver – ou plutôt de rétablir – l'équilibre océanique, et nous avons la responsabilité éthique d'y protéger la vie, quelle que soit sa forme.

En adoptant l'attitude OWOC, en écoutant notre conscience, nous avons le pouvoir de faire réellement changer les choses, en abordant les problèmes à la source et non en réglant une partie de leurs effets... Sur la voie de la non-violence, les animaux seront les grands gagnants ! Régulièrement, Noé vous proposera de nouveaux gestes pour une éthique globale.



BP 41 - 67065
STRASBOURG Cedex
Tél. 03 88 35 67 30
Fax 03 88 35 55 18

Noé N°61 FÉVRIER 2011

DIRECTRICE DE PUBLICATION :
Muriel Arnal

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION :
Marité Morales

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Amerina Gublin-Diquélou

RÉDACTEURS : Marité Morales,
Amerina Gublin-Diquélou, Julia de
Queiros, Nadège Dos Santos Barra

IMPRIMEUR : Sodal (33)

MAQUETTE : ZAOS (René Gonzalez)

DÉPÔT LÉGAL : 1^{er} trimestre 2011

NUMÉRO D'ISSN : 1767-882 X

▶ AGIR

- Pour que notre planète reste bleue, adoptez une attitude OWOC ! Vous pouvez notamment limiter votre consommation de poissons et de crustacés et choisir des espèces non menacées, mais aussi limiter votre consommation de viande dont la production contribue fortement à l'eutrophisation des eaux côtières. Pensez également à trier vos déchets et à privilégier des produits bio et locaux... Et, bien sûr, ne cautionnez pas les spectacles de dauphins !



URGENCE HAÏTI

Bilan de 12 mois d'action sur le terrain

Dès le début de son action, le 23 janvier 2010, le projet de l'ARCH, coalition internationale de secours aux animaux d'Haïti, dont fait partie One Voice, avait été déployé en accord avec les protocoles gouvernementaux et en liaison avec le ministère de l'Agriculture.

Clinique et soins

- 49 506 animaux soignés et vaccinés : essentiellement des chiens, des porcs et des chèvres – grâce aux unités de soins installées dans la capitale mais aussi à la clinique mobile présente dès le début des opérations. La majorité d'entre eux n'avait jamais été vue par un vétérinaire.
- Après la vaccination contre la rage et l'anthrax, vaccination contre la grippe porcine. Certains mois, nos équipes rencontrent des difficultés d'approvisionnement des vaccins antirabiques.

Laboratoires et stockage des médicaments

- Reconstruction du Laboratoire national vétérinaire d'Haïti qui a été fortement endommagé.
- 9 unités frigorifiques, sur 11 prévues, installées sur l'ensemble du territoire pour le stockage des médicaments.
- Fin de l'aménagement des laboratoires « parasites et zoonoses ».

Éducation, sensibilisation, formation

- Poursuite de la campagne de sensibilisation du public aux soins à apporter aux animaux (radio, télévision, affiches et tracts). Acquisition d'un minibus pour intensifier cette campagne, y compris dans les zones les plus reculées.
- Formation des équipes de soins par les vétérinaires de l'ARCH présents en Haïti.

Recensement des chiens et des chats

- Étude sur la population féline et canine de l'île afin de mieux appréhender ses besoins.
- Formation des sondeurs et établissement d'un questionnaire type ont permis de recueillir 1 264 documents exploitables.



JASON WATT/BFAS POUR L'ARCH

Les interventions doivent maintenant se déployer sur la totalité de l'île. Le projet éducatif visant à inclure dans le programme scolaire un volet consacré aux infections transmises par les animaux, aux soins et au respect qui leur sont dus, est toujours en discussion avec les différents ministères concernés (Agriculture, Éducation et Environnement).

L'état des routes, l'épidémie de choléra, les conditions climatiques et politiques retardent la réalisation de certaines actions.

Merci de prolonger votre implication. C'est indispensable pour maintenir le pont animalitaire dans la durée et favoriser la reconstruction de la vie pour les Haïtiens et leurs animaux !